

LAURENT ROBERT

# PRÉCIS DE SURVIE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

JAN BAETENS	RÉMI LEPINOIS
DENIS BREBION	CLAIRE RAPHAËL
NINA CABANAU	ANAÏS TACCOGNA
ROBERT CAPPADORO	PIERRE THIERY
NICOLAS DEFFOORT	CATHERINE WATRIN
CAROLINE GIRAUD	DAMIEN ZANONE
FRANÇOIS LE GUENNEC	DELPHINE LENZ

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-37916-948-9

Dépôt légal : janvier 2022

*Je n'avais plus beaucoup de temps  
(Et je sentais ma chair vivante).*

Michel Houellebecq

*On fourre c'est beau ça me fait du bien.*

Chloé Savoie-Bernard

## ***Trigger Warning***

La souffrance psychologique  
Est à craindre je vous préviens  
Cet auteur est machiavélique  
Je dis ça c'est pour votre bien

Il se sert d'un vilain lexique  
Qui suscite illico l'effroi  
Et annihile toute éthique  
S'y confronter rend le cœur froid

Ne le lisez en vers ni prose  
Pour éviter la damnation  
Le mot sourire et le mot rose  
Sont cause aussi de dépression

(On peut recopier ce poème  
Si nécessaire aucun problème)

## Coronavirus

Ma leçon sera virtuelle  
C'est faute au coronavirus  
Si je ne hante le campus  
Elle sera consensuelle

Et sans beaucoup de raillerie  
*(Verba volant scripta manent*  
Ce n'est rime pour les manants)  
Je m'enterre en ma bergerie

Pour de très loin servir Labé  
Sans la jeunesse trop barber  
J'ai le clavier pour toute épée

Et n'être pas maître à demi  
Débusquant Booz endormi  
Priapique en son épopée

## Confinement

Abandonne ici la raison  
Abandonne ici l'espérance  
Enferme-toi dans ta maison  
Obéis aux consignes rances

Choisis la cellule ou la mort  
Et deviens Pascal en sa chambre  
Fais ce que tu veux de ton corps  
Mais touche et nettoie tes seuls membres

Aigre Scarron ou Adonis  
Oublie désormais l'imprudence  
Ne gratifie que ton pénis  
D'une jouisseuse séquence

Et surtout lave-toi les mains  
Pour le faire à nouveau demain !

## Prophylaxie

Je voyage autour de ma chambre  
Pars en mission dans mon bureau  
Il faut tenir jusqu'en décembre  
Par ordre du Politburo

C'est comme ça sinon on crève  
Ils le bavent à la télé  
Le répètent soyez pas chèvres  
Ou votre avenir sera laid

La solution n'est guère neutre  
De bon matin au noir stylo  
À la plume d'oie ou au feutre  
Je pousse mon navré solo

Poème encore en la cahute  
Pour aux ténèbres dire flûte

## Journalisme

La presse dénombre les morts  
Il faut bien qu'elle nous informe  
De notre destinée difforme  
Abandonnée au coquin sort

Elle ne compte pas les vifs  
Pour eux il n'y a rien qui presse  
De la durée qui les compresse  
Et leur flanque les nerfs à vif

Elle déprise les haleines  
Qui trouvaient plaisir et non peine  
À complaisamment se mêler

Elle les tance les agresse  
Prévoit la mort à leur adresse  
Les souffles rauques en allés



## Christ (Wasmuël)

Le Christ s'arrête à Wasmuël  
Il ne peut pas aller plus loin  
D'ailleurs il n'en a pas besoin  
Le mur d'église est usuel

Et le soleil lui fait du bien  
Le Christ aime n'être pas vu  
Ou à la limite entrevu  
Par un mec promenant son chien

Qu'indiffère le dieu à poil  
(Ou à peu près soyons loyal)  
Passant ses journées à mater

De messidor jusqu'à prairial  
Un coin de rue mal habité  
Du Borinage immémorial

## Chat

Par ces temps de virus le ciel  
Est irrémédiablement bleu  
Un bleu pur et sacrificiel  
Une page où la couleur pleut

Ce n'est poésie ni symbole  
Je fais ce constat les mirettes  
Dehors aucun oiseau ne vole  
Le chat seul remue les gambettes

Sur un moineau prétend foncer  
L'animal joue et boit du lait  
Pour se distraire de pioncer  
Mais son trip c'est la sieste

Et les heures en boule sur la chaise  
(Surtout ne pas bouger sa fraise)

## Stoemp

Pour sustenter partie du monde  
Je prépare au chou glorieux stoemp  
Ce n'est nourriture de lump-  
Enprolétariat ! Ma faconde

S'enrichit en senteurs diverses  
J'épice en muscade et cumin  
Je surveille la lourde main  
Qui fait tomber poivre en averse

De cela au moins suis-je expert ?  
Est-ce un lieu où je ne me perds ?  
Où je ne recours à feintise ?

Au fourneau je ne me déguise  
Le reste est affaire de goût  
(D'aucuns préfèrent le ragoût)

## Consolation contre le temps

Nous le connaissons dans nos morts  
Cognés reconnés d'inclémence  
Le temps s'absente sans remords  
Le temps sèche cœur et semence

Jusqu'à souffrir et n'être plus  
Le temps ne laisse aucune chance  
Toujours doit s'arrêter le flux  
Toujours se répand l'ignorance

Nous ne les garderons pas saufs  
Nous ne vaincrons pas l'évidence  
Nous n'y échapperons pas sauf  
Contre le temps hideuse danse

Que nous savons toujours aimer  
Ceux partis qui nous ont aimés

## Étoile

Il est deux heures du matin  
La menue société roupille  
Rêvant à sonnantes roupies  
La main calme sur l'intestin

(Voire en moins quiète position  
Cela n'a guère d'importance  
L'humain s'étale d'abondance  
Ou pour sereine dormition

S'enroule comme chien ou chat)  
Sur ma couche épaisse je veille  
Rabote les mots de la veille  
Et consciemment songe à ton chat

Dont j'attendrai qu'il se dévoile  
Sur autre drap sous autre étoile

## Podcast

Je podcaste sur Houellebecq  
Pour mes étudiantes correctes  
Politiquement qui du bec  
Quand même à ce qui me débecte

Opinent par grave souci  
De la courtoise obéissance  
Évidemment j'ignore si  
elles sont à résipiscence

Mais je veux les imaginer  
Derrière l'écran en liquette  
Sans crainte de se boudiner  
Subissant discours qui hoquette

(« Jactance d'ancêtre ! Écoutons !  
J'ai envie d'un sandwich au thon ! »)

## Shopping

Non loin des poussières du nid  
Tous les trois jours je fais les courses  
Le Turc est ouvert et fourni  
Sans stress s'aplatira ma bourse

J'évite la facilité  
Je vous fais grâce de ma liste  
De première nécessité  
Elle ne vaut un tour de piste

Un poétique épanchement  
Je vous épargne ce qui manque  
L'angoisse du confinement  
C'est Lamartine pour les branques

Barde chez toi reste niché  
L'heure n'est pas à pleurnicher